



## Trois incroyants rencontrent soudain Dieu

Les trois astronomes progressent lentement. La nuit est sombre et froide, les chameaux sont fatigués et la route est mauvaise. Ils suivirent l'étoile qui les conduisait maintenant au sud de Jérusalem.

"C'est étrange que notre étoile soit maintenant au sud le soir", dit Melchior en interrompant le silence. Il était le chef de la petite expédition de Babylone. "Il n'y a pas de roi au sud jusqu'en Égypte. Mais nous avons

prédit que le nouveau roi naîtrait en Israël." Ce qui l'inquiète encore plus, c'est qu'ils vont bientôt se diriger vers le sud, dans un désert réputé pour ses dangereuses bandes de brigands. Où devaient-ils aller en cette nuit sombre et froide ? Leur expédition avait-elle un sens ? Vaut-il la peine de risquer leur vie ? Il tait ses doutes sur leur projet, cela fait partie de son travail de patron. Mais il a peur.

Caspar, l'aîné, soupire : "Et maintenant, l'étoile semble même s'arrêter et briller sur une vieille étable".

"Attendez une minute, mon ami", l'interrompt Melchior. "Les étoiles suivent les lois du ciel et ne restent pas immobiles."

Au bout d'un moment, Balthazar, le plus jeune du groupe, dit : "Et pourtant, l'étoile au-dessus de cette écurie reste immobile. Je n'ai jamais vu cela auparavant. Un vrai miracle !"

Melchior intervient d'un ton bourru : "Arrêtez avec les miracles ! Tu veux dire que Dieu retient l'étoile au-dessus de l'étable ? Les étoiles sont très loin et il n'y a pas de Dieu qui maintient les étoiles dans le ciel. Cela appartient au domaine des légendes pieuses".

"En effet, il y a toujours une autre explication", acquiesce Caspar. "Nous n'avons pas besoin de Dieu.

Balthazar resta silencieux. Dans ses études, il avait appris que les étoiles se déplaçaient sans arrêt et éternellement dans le ciel. C'est pourquoi il existe des lois qui permettent de prédire l'arrivée du printemps et la prochaine éclipse de soleil. Dieu n'intervient pas dans ces calculs. Lui, le scientifique Balthazar, devait-il se fier davantage à ses yeux qu'aux calculs ? Peut-être s'est-il trompé. Pour changer de sujet, il se dirige vers l'étable.

"Je vois une faible lumière dans la grange", dit-il à ses compagnons. "Je vais jeter un coup d'œil. Balthazar frappa à la porte. N'obtenant pas de réponse, il entra discrètement. La lumière provenait d'un faible feu, éclairant un homme, une jeune femme et un nouveau-né. Les personnes étaient mal vêtues et visiblement épuisées. L'enfant était couché dans une mangeoire rembourrée de foin. Ils revenaient apparemment d'un long voyage et n'avaient pas vécu longtemps dans l'étable. Il y avait des vaches dans un compartiment, ce qui réchauffait un peu la pièce. Tout le monde était silencieux, y compris l'enfant. Balthazar sentit une paix profonde entre les gens et leur environnement.

"Excusez-moi, dit Balthazar, je ne veux pas vous déranger." "Vous ne dérangez pas", dit l'homme. "Pouvons-nous vous aider ?" Aider l'astronome de Babylone ? Les stupides aident-ils les instruits, les pauvres aident-ils les riches ? Balthazar se souvient de ses compagnons dehors dans la nuit froide.

"Puis-je aller chercher mes compagnons de voyage dans le froid de l'extérieur afin que nous puissions nous réchauffer ici, dans l'étable ?" L'homme répondit par l'affirmative d'un signe de tête amical.

Lorsque Melchior et Caspar entrèrent, ils n'en crurent pas leurs yeux. Il y avait là une femme et un homme avec un nouveau-né, des animaux et tout un attirail misérable. "Pourquoi êtes-vous venus dans cette étable pour accoucher ? se demanda Caspar.

"Parce qu'il n'y avait pas d'autre endroit que nous pouvions nous offrir dans tout Bethléem", répondit l'homme. "Mais Dieu nous a conduits de la Galilée à un endroit où l'enfant pouvait naître et où nous pouvions vivre quelques jours. C'est comme si quelqu'un nous avait montré le chemin. Regarde autour

de toi ! Nous avons un coin propre, du foin doux et de la paille, la chaleur des animaux, tout ce dont nous avons besoin. C'est pourquoi nous avons donné à notre fils le nom de Jésus. Dans notre langue, cela signifie "Dieu nous aidera".

"Pourquoi es-tu si loin de chez toi alors que ta femme doit accoucher ? demanda Melchior d'un ton de reproche.

"C'était l'ordre du gouverneur romain. Mais nous n'avons pas peur en voyageant, car nous nous sentons portés par la bonté de Dieu."

Melchior reste sans voix. Comment quelqu'un avec si peu de ressources, avec une femme lourdement enceinte et sans aucun plan d'urgence pouvait-il oser entreprendre un tel voyage ? Qu'entendez-vous par "porté par la bonté de Dieu" ? Je trouve cette attitude irresponsable". Il pense à son propre voyage et aux inquiétudes qu'il éprouve à son sujet.

Caspar intervient : "En tant qu'astronomes, nous pensons que ce sont les étoiles qui déterminent notre destin. Elles suivent leurs propres lois et Dieu ne peut pas intervenir dans le fonctionnement des étoiles. Comment pourrait-il vous protéger dans votre voyage?"

"Je ne comprends rien aux étoiles, mais c'est au cours de ce voyage que j'ai expérimenté ce que signifie être guidé par Dieu.

Pendant qu'ils parlaient, Balthazar remarqua que l'enfant ouvrait les yeux. Dans les bras de la femme, il se sentait en sécurité dans son nouveau monde. L'homme le vit aussi et dit : "J'ai fait un rêve cette nuit : cet enfant sera pleinement accompagné par Dieu dans son nouveau monde : "J'ai rêvé cette nuit que cet enfant sera entièrement accompagné par Dieu dans une vie dangereuse et dans sa mort douloureuse. Cela fera de lui le roi des rois."

Après un moment de silence, il a ajouté qu'il espérait que le voyage des scientifiques serait également accompagné par Dieu. Melchior sentit une couche en lui s'assouplir, se dérober et il retrouva ses appuis comme sur un sol plus profond. S'il était porté, le poids de sa responsabilité dans ce voyage serait plus léger. Sa peur de l'avenir s'estompa. Melchior demanda au couple si son groupe pouvait passer la nuit avec eux.

Le lendemain matin, Melchior se rendit compte qu'ils avaient fait une découverte encore plus importante que la destination initialement prévue du voyage. Grâce à la famille de l'étable, il avait rencontré une force qui pourrait peut-être aussi le soutenir dans son absence de but et sa peur de l'avenir. Les trois astronomes remirent leurs cadeaux à la jeune famille et rentrèrent chez eux le cœur joyeux.

Balthazar est stupéfait : "Je sais maintenant ce qu'est un vrai miracle. Le vrai miracle, ce n'est pas l'étoile. N'est-ce pas Dieu lui-même que nous avons rencontré dans la paix de cette étable ?"

*Les membres du Comité général de la Communauté internationale du Divin Sauveur vous souhaitent un joyeux Noël et une bonne année.*

*Christina Poff*



*Kenzie Drake*

*John Doe*

*Algebra*